KINO

LUXFILMFEST ONLINE



Vampires, tueurs à gages et sombres complots – de quoi meubler une belle soirée en confinement : « Dreamland », sur vod.lu

luxfilmfest online

Cuentos del rio

(Raconte-moi le fleuve) L 2019, documentaire de Julie Schroell. V.o. esp. + s.-t. fr.

vod.lu

Le mythique fleuve San Juan, situé entre les océans Atlantique et Pacifique au Nicaragua, symbolise 500 ans de colonisation et d'exploitation des ressources naturelles et a vu plus de 70 projets de canal avorter. Yemn, acteur et instituteur, rentre à El Castillo, son village natal, où il crée un groupe de théâtre avec les enfants du village. Ils répètent une pièce de théâtre sur l'histoire de leur rivière. Cela leur permet de réfléchir aux fondements de leur identité ainsi qu'à l'avenir de leur pays face au projet de canal chinois.

Dreamland

CDN/B/L 2019 de Bruce McDonald. Avec Stephen McHattie, Juliette Lewis et Henry Rollins. 92'. V.o. ang. + s.-t. fr.

vod.lu

Dans une ville cauchemardesque, digne d'un décor de film noir, un tueur à gages expérimenté hésite à s'acquitter de sa dernière mission : couper le doigt d'une véritable légende du jazz, un célèbre trompettiste, auquel il ressemble étrangement. Sa résolution, déjà ébranlée, vole en éclats lorsqu'il découvre un sombre complot visant à marier une jeune fille à un vampire ridicule. Mais pour la sauver, il doit se mesurer à son chef de gang cruel et à une comtesse entremetteuse.

Jumbo

F/L/B de Zoé Wittock. Avec Noémie Merlant, Emmanuelle Bercot et Bastien Bouillon. 93'. V.o. + s.-t. ang.

vod.lu

Jeanne, une jeune femme timide, travaille comme gardienne de nuit dans un parc d'attractions. Elle vit une relation fusionnelle avec sa mère, l'extravertie Margarette. Alors qu'aucun homme n'arrive à trouver sa place au sein du duo que tout oppose, Jeanne développe d'étranges sentiments amoureux envers Jumbo, la nouvelle attraction phare du parc. Séduite par les lumières rouges, les chromes rutilants et les pistons hydrauliques huilés du manège, elle entame une relation étrange avec la machine.

Norie

L/J 2019, documentaire de Yuki Kawamura. 80'. V.o. jap. + s.-t. ang.

vod.lu

Yuki Kawamura n'a pas eu la chance de connaître sa mère Norie. Elle est décédée d'un cancer alors que lui et sa sœur étaient encore enfants. Après avoir reçu un courriel inattendu

✖✖✖ = excellent
✖✖ = bon
✖ = moyen
✖ = mauvais

Commentaires:
ja = Joël Adami
lc = Luc Caregari
sh = Susanne Hangarter
tj = Tessie Jacobs
lm = Raymond Klein
is = Isabel Spigarelli
ft = Florent Toniello
rw = Renée Wagener

d'une vieille amie de sa mère, il retourne au Japon avec sa caméra. Il demande à son père de l'accompagner à la fête annuelle des morts, afin de retracer le portrait de sa femme, leur relation amoureuse. Lors de ce voyage épiphanique, les deux découvrent qu'ils ne sont plus uniquement père et fils, mais deux hommes face à la douleur de la perte.

Showcase - Shorts made in/with Luxembourg

L/RO/USA 2020,
neuf courts métrages. 134'.

vod.lu

Découvrez les neuf courts métrages « Abigail » de Nicolas Debray, « Absence » de Florian Beros, « Faleminderit » de Nicolas Neuhold, « Glow » de Fred Neuen & Mik Muhlen, « Halligalli » de Govinda Van Maele, « Daca ne destepam (If We Smarten Up) » de Larisa Faber, « Lupus » de Laurent Prim, « Superhero » d'Émile V. Schlesser et « Westwand » de Philip Krieps.

Tune into the Future

ARTICLE *L 2019, documentaire d'Éric Schockmel. 80'.*
V.o. ang. & lux. + s.-t. fr.

vod.lu

Bien des décennies avant que l'internet invente le concept du nerd et la culture associée, un excentrique auteur et inventeur luxembourgeois, Hugo Gernsback, posait les bases de la science-fiction moderne. L'incompréhension suscitée par le prototype de son système radio sans fil révolutionnaire l'amena à vouloir éduquer le public sur la façon dont la science dessinerait le futur. Visionnaire, il voulait préparer la population à vivre l'âge de la science.

streaming - serien

Girls

USA (2012-2017) von Lena Dunham.
Mit Adam Driver, Jemima Kirke und Allison Williams. 6 Staffeln.

Sky Go

Im Zentrum dieser Dramedy-Serie stehen vier junge, in New York lebende Frauen, Hanna, Marnie, Jessa und Shoshanna. Es geht um ihre Freundschaften, ihre Beziehungen und ihr Berufsleben.
✖✖✖ Ein wenig scheint es, als sei „Girls" das für die 2010er-Jahre, was „Sex and the City" für die 1990er war. Das aber nur auf den ersten Blick: „Girls" lässt nicht nur mehr körperliche Vielfalt zu. Die Serie geht insgesamt auf viel komplexere Weise auf die Themen Sexualität, Geschlecht, psychische Gesundheit und Zukunftsängste ein. (tj)

Neon Genesis Evangelion

Japan (1995-1996) von Hideaki Anno.
Mit Megumi Ogata, Kotono Mitsuishi und Fumihiko Tachiki. 1 Staffel.

Netflix

Die Zeichentrickserie handelt vom Kampf gegen Kreaturen unbekannter Herkunft, die die Menschheit angreifen. Ihnen werden von Jugendlichen gesteuerte Kampfmaschinen entgegengesetzt.
✖✖✖ So klassisch der Beginn der Serie mit dem ewigen Kampf Gut gegen Böse auch sein mag, so unerwartet ist der weitere Verlauf und insbesondere das Ende von Evangelion. Religiöse Symbole, poststrukturalistische Philosophie und Elemente der freudianischen Psychoanalyse durchziehen die Serie, die sich am Ende mehr mit den inneren Kämpfen ihrer Charaktere beschäftigt als mit der äußeren Handlung. Die ungewohnte Erzählstruktur und die eingehende Beschäftigung mit der Psyche der Hauptcharaktere gehören zu den Gründen, warum „Neon Genesis Evangelion" zuerst in Japan und später weltweit Kultstatus erreichte. (ja)



Ein Manga mit weltweitem Kultstatus: „Neon Genesis Evangelion" – zum Binge-Watchen auf Netflix empfohlen.

Rectify

USA (2013-2016) von Ray McKinnon.
Mit J. Smith-Cameron, Abigail Spencer und Aden Young. 4 Staffeln.

Sky Go

Seit 19 Jahren sitzt Daniel Holden in Einzelhaft. Er wurde wegen der Vergewaltigung und Ermordung von Hanna Dean zur Todesstrafe verurteilt. Eines Tages aber wird er aufgrund der Resultate neuer DNA-Teste freigesprochen. Im Gefängnis konnte Daniel nur mithilfe von Büchern mit der Außenwelt in Kontakt treten; nun muss er wieder lernen, mit anderen zu interagieren und zu kommunizieren.
✖✖✖ Daniels Erfahrungen, die Art und Weise, wie er sein Umfeld und vor allem sich selbst neu kennenlernt, werden mit großer Zärtlichkeit und teils wunderschönen Bildern dargestellt. Immer wieder geht es in "Rectify" um die Zerbrechlichkeit dessen, was uns im Leben eine vermeintliche Sicherheit bietet. Nicht nur um die Fragilität zwischenmenschlicher Beziehungen, sondern auch derjenigen des Lebens an sich. (tj)

The Haunting of Hill House

USA (2018-) von Mike Flanagan.
Mit Carla Gugino, Timothy Hutton und Victoria Pedretti. 1 Staffel.

Netflix

Die Serie erzählt die Geschichte einer siebenköpfigen Familie, die einen Sommer in einem riesigen Anwesen namens Hill House verbrachte. Eines nachts setzte der Familienvater Hugh seine fünf Kinder ins Auto und floh mit ihnen, ohne jemals wieder zum Hill House zurückzukehren. Wieso, weiß keiner so recht. Was mit der Mutter passierte, genauso wenig. „Hill House" setzt an einem Zeitpunkt an, als die Kinder bereits erwachsen sind und versucht in langen Rückblenden der Vergangenheit auf den Grund zu gehen.
✖✖ Spannungsdramaturgie, Set- und Sounddesign machen diese Serie zu einem höchst empfehlenwerten Sehgenuss. Die Serie funktioniert nicht nur hervorragend als Familiendrama, sondern auch als Horror-Serie. (ja)

Transparent

USA (2014-2019) von Jill Soloway.
Mit Jay Duplass, Kathryn Hahn und Gaby Hoffman. 5 Staffeln.

Amazon Prime

Die Dramedy-Serie handelt von den Pfefferman, deren Leben sich schlagartig ändert als sich einer der Familienmitglieder als trans outet.
✖✖ Mit „Transparent" schrieb Jill Soloway die erste Mainstream-Serie mit einer trans Frau als Hauptperson. Mauras Outing stößt bei ihrem gesamten Umfeld Identitätsfindungsprozesse an, die auf sowohl berührende als auch humorvolle Weise dargestellt werden. Die Serie setzte neue Maßstäbe für die Darstellung einer Serien-Familie, denn auch wenn die Protagonistin leider von einem cis Mann gespielt wurde, so ist die Bandbreite an dargestellten queeren Figuren insgesamt bemerkenswert. (tj)

Ausführliche Rezensionen zu diesen und vielen weiteren Serien finden Sie unter: woxx.lu/category/serie

FILMTIPP

L'intrusa
Dans cette banlieue défavorisée de Naples, la violence est tacite, l'engagement de la directrice du centre de loisirs et son équipe est sans faille, mais la méfiance des petites gens est de mise lorsqu'une femme de mafieux y est hébergée. Mince espoir dans ce film intègre, l'innocence de l'enfance. On s'y raccroche, même si c'est une illusion.

Sur arte.tv

Florent Toniello



FILMKRITIK

PHOTO : SAMSA FILMS



Hugo Gernsback, l'éditeur d'« Amazing Stories »… mais pas seulement.

ÉRIC SCHOCKMEL

L'autre Hugo

Florent Toniello

Inventeur infatigable et promoteur zélé de la littérature de science-fiction, Hugo Gernsback est évoqué dans le documentaire « Tune into the Future ». L'occasion de découvrir une figure d'origine luxembourgeoise toujours méconnue au pays, mais aussi de réfléchir sur le rôle de la science dans notre société.

Le woxx a déjà consacré plusieurs articles à Hugo Gernsback, notamment à l'occasion d'expositions au Mudam ou au Centre national de littérature… et même au Cercle philatélique de Mamer. C'est pourquoi il était naturel d'évoquer dans nos colonnes le documentaire sur cette figure de la science-fiction mondiale, chaque année célébrée par un prix qui porte son prénom. D'autant que l'interruption du dernier Luxembourg City Film Festival a privé le public d'un certain nombre de séances. Heureusement, le Film Fund a travaillé à une diffusion en ligne sur la plate-forme vod.lu.

« Tune into the Future » nous plonge immédiatement dans la légende : l'introduction, très classique pour un documentaire, reprend à un rythme soutenu les témoignages (dont celui du petit-fils de Gernsback) et rappelle que l'Américain d'origine luxembourgeoise pourrait être considéré comme celui qui a prédit les rencontres en ligne, la téléphonie par l'internet, les réseaux sociaux ou le réacteur dorsal, entre autres. La voix off à l'accent américain prononcé et aux effets emphatiques, parfois énervante, ajoute à cette impression de mythe en construction. Mais heureusement, le documentaire ne s'arrête pas à une vision simpliste de Gernsback en prophète du futur.

En effet, au fil des entretiens, on apprend que les inventions décrites par le Luxembourgeois d'origine dans ses multiples magazines, qu'ils soient consacrés à la radiocommunication ou à la littérature de science-fiction, sont tellement nombreuses que fatalement, certaines ne pouvaient que déboucher sur des innovations technologiques réelles. Ce qui rappelle utilement que les inventeurs et inventrices, quels que soient leurs traits de génie, s'appuient toujours sur les travaux de celles et ceux qui les ont précédé-e-s. De même pour la fiction : « Tune into the Future » trace le chemin sinueux qui mène des histoires publiées par Gernsback à la saga « Star Wars » ou à Superman. Bon nombre de liens sont ainsi évoqués, sans pour autant idéaliser un Gernsback qui, plutôt que génial inventeur à l'instar de son ami Nikola Tesla, aura été un facilitateur d'exception.

Le documentaire suit avec soin les schémas narratifs du genre, alternant archives et témoignages, de façon chronologique. La voix d'Hugo Gernsback est bien entendu de la partie, avec son accent attendrissant aux oreilles grand-ducales. Pour donner un peu de souffle cinématographique à l'ensemble, l'excellente idée d'Éric Schockmel, le réalisateur, est d'agrémenter le film d'animations qui apportent une touche d'humour ou de drame – la mort de la fille de Gernsback, renversée par une voiture, est ainsi un moment d'émotion inattendu, d'autant que la voix off s'y tait. Le choix des images est important, quand on sait que la réputation des magazines de l'inventeur-éditeur était due autant à leur contenu qu'aux somptueuses couvertures de Frank R. Paul. « Tune into the Future » nous permet de les contempler, mais les anime aussi, dans un ballet de couleurs et de créativité qui stimulera immédiatement l'imaginaire des amatrices et amateurs de science-fiction.

Finalement, le documentaire, après avoir brossé un portrait plus nuancé que celui esquissé dans l'introduction, essaie d'ouvrir un débat. Certains intervenants soulignent la nécessité de donner un bagage scientifique à toutes et tous, comme l'aurait voulu Gernsback, afin de comprendre les enjeux du monde qui nous entoure (le changement climatique est évoqué) et d'éclairer les choix de société. Étonnante résonance avec ces jours-ci, où les précautions sanitaires issues de recommandations scientifiques empiètent sur les libertés individuelles, pour le bien commun faut-il espérer. Mais c'est là aussi l'intérêt de « Tune into the Future », au-delà de la présentation réussie d'un personnage qui a compté pour la science et la science-fiction : le film nous invite aussi à réfléchir à l'équilibre entre progrès scientifique à tout prix et bonheur humain. Décidément, Hugo Gernsback mérite mieux qu'un nom de ruelle sans numéro au Kirchberg.

Sur vod.lu